Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

59 | 2019

Souverainetés africaines

Nikol DZIUB, *Voyages en Andalousie au XIX^e siècle. La fabrique de la modernité romantique*

Alexandre Dupont

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/6756>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2019

Pagination : 240-242

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Alexandre Dupont, « Nikol DZIUB, *Voyages en Andalousie au XIX^e siècle. La fabrique de la modernité romantique* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 59 | 2019, mis en ligne le 11 janvier 2020, consulté le 10 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/6756>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2023.

Tous droits réservés

Nikol DZIUB, *Voyages en Andalousie au XIX^e siècle. La fabrique de la modernité romantique*

Alexandre Dupont

RÉFÉRENCE

Nikol DZIUB, *Voyages en Andalousie au XIX^e siècle. La fabrique de la modernité romantique*, Genève, Droz, 2018, 448 p., 38 euros.

- 1 L'ouvrage de Nikol Dziub porte sur les récits de voyage en Andalousie produits au XIX^e siècle par des écrivains se rattachant d'une façon ou d'une autre au courant romantique. Il s'agit d'un travail de littérature comparée, dont un certain nombre de problématiques génériques et stylistiques ne seront pas abordées ici. Toutefois, cet ouvrage propose aussi différents apports à l'historiographie du voyage au XIX^e siècle, qui a connu d'importants renouvellements depuis plusieurs années. En cela, il révèle une fois de plus l'intérêt d'un véritable dialogue entre histoire et littérature.
- 2 Composé de huit chapitres, dont la plupart sont centrés sur un ou deux auteurs, ce livre peut se lire comme une série d'essais portant sur quelques grandes figures du romantisme européen et américain : on retrouve pêle-mêle Chateaubriand, Washington Irving, Théophile Gautier, Andersen ou encore Edmondo de Amicis. Si chaque chapitre possède dès lors sa cohérence propre, l'ensemble n'en forme pas moins une série de variations et de réflexions autour d'un même thème : le rapport qu'entretiennent tous ces voyageurs romantiques à l'émergence de la modernité, concept clé de l'étude et qui est décliné selon plusieurs lignes thématiques.
- 3 Avant de passer brièvement en revue les principales pistes suivies, il convient d'explicitier cette approche. L'analyse se centre en effet sur le voyage en Andalousie, dont l'auteur explique bien qu'il s'agit d'un espace problématique du voyage en Europe au XIX^e siècle, dans la mesure où il est triplement périphérique. Périphérique par

rapport aux étapes attendues du Grand Tour, la Grèce et l'Italie. Périphérique par sa situation géographique même, aux frontières de l'Europe et au contact de l'Afrique. Périphérique enfin dans les imaginaires et les représentations de l'époque, qui portent un regard orientalisant sur cet espace occidental. De façon tout à fait révélatrice, l'espace évoqué par les auteurs étudiés est d'ailleurs moins l'Andalousie tout entière que la ville de Grenade, et plus particulièrement encore l'Alhambra, qui constitue véritablement le point de mire de tous ces voyageurs. Si l'on croise au fil des pages Séville, la mosquée de Cordoue ou encore la Sierra Morena, ce n'est qu'incidemment, et le but du voyage semble bel et bien être le palais des souverains nasrides.

- 4 L'ensemble monumental renferme d'ailleurs toutes les contradictions et toutes les ambiguïtés du regard porté par les voyageurs sur l'Andalousie au XIX^e siècle. Représentants à des titres divers du courant romantique, ils sont assurément les créateurs – ou tout au moins les continuateurs – d'un imaginaire fantasmé de l'Espagne et de l'Andalousie, qui en fait un espace de l'ailleurs, un espace limite, un espace qui interroge par son altérité. Pour autant, et c'est sans doute un des points forts de la démonstration de Nikol Dziub, ce dictionnaire des idées reçues sur l'Andalousie n'est pas figé, il évolue dans le temps, n'est pas repris tel quel par les différents auteurs, et constitue plutôt une sorte de catalogue de clichés avec lequel les voyageurs s'efforcent de composer. Plus que de complaisance à l'égard de stéréotypes figés qui proposent une image faussée de la région, il s'agit chez les auteurs étudiés d'une véritable interrogation sur le réel et la façon de le représenter.
- 5 L'analyse montre en effet combien le travail d'écriture des voyageurs est traversé par la question de la représentation : que représenter ? Comment représenter ? Pourquoi représenter ? Derrière ces trois questions apparaissent plusieurs défis posés à l'écriture romantique par l'émergence de la modernité. Que représenter ? Tout au long du siècle, se pose le problème de l'écriture de voyage en tant qu'elle est un regard individuel et situé sur le réel. Le voyageur se trouve pris entre la volonté de donner une image fidèle de ce qu'il a vu et la question de la place de l'auteur et du « je » littéraire dans la mise en récit de l'expérience de voyage. Cette problématique est renforcée au fil du siècle par l'émergence d'autres dispositifs de représentation – en particulier la photographie – qui viennent interroger le sens et la valeur de la mimésis scripturaire. Nikol Dziub consacre ainsi plusieurs passages très intéressants à une réflexion sur les circulations entre différentes formes d'arts et sur le rapport entre écriture et iconographie au XIX^e siècle.
- 6 En effet, puisque la photographie apparaît de plus en plus comme l'instrument de la mimésis parfaite, les écrivains-voyageurs en Andalousie repensent et font évoluer leurs pratiques d'écriture. Comment représenter au lecteur des réalités qui ne s'impriment pas sur la plaque photographique ? C'est toute la question de « l'esprit de lieu », du rapport au temps et aux ruines, mais aussi de l'expérience individuelle, par définition irréductible, qui est posée à ces auteurs. Et ce d'autant plus que leur expérience de voyage se trouve marquée au fil des ans par l'émergence de la presse comme vecteur de diffusion de l'information. Les voyageurs sont de plus en plus liés par des contrats passés avec des journaux pour lesquels ils doivent chroniquer leur voyage. Leur écriture s'en ressent et se trouve influencée par le format du feuilleton, une donnée nouvelle à laquelle les uns et les autres s'adaptent diversement.
- 7 Enfin, l'émergence de la modernité au XIX^e siècle correspond aussi à un rétrécissement du monde qui suppose un double défi pour les récits de voyage. D'une part, la

révolution des transports rend le voyage toujours plus rapide et aisé – et l'on voit apparaître les prémices du tourisme moderne. D'autre part, la diffusion accrue de l'écrit, la multiplication des supports et l'essor des circulations matérielles font qu'il est dorénavant facile de voyager depuis son fauteuil. Dans ce contexte, les écrivains-voyageurs développent une réflexion sur le sens de leur propre entreprise d'écriture, sur la façon dont elle est amenée à s'insérer dans un champ de représentations multiples. Ce sont d'ailleurs les réponses différentes données par chacun qui les singularisent et permettent de discerner des évolutions à travers le temps, d'Alexandre de Laborde à Somerset Maugham.

- 8 Ce ne sont là que quelques éléments soulevés par le riche livre de Nikol Dziub, et cette recension ne prétend pas en épuiser toutes les lectures possibles. On me permettra une réflexion en guise de conclusion. À l'issue de cette plongée dans les écrits des voyageurs du xix^e siècle, on en sait finalement beaucoup plus sur ces voyageurs et leur psyché que sur l'Andalousie qu'ils ont rencontrée. C'était d'ailleurs le propos de l'autrice, et il n'est pas question de lui en faire reproche, mais il est frappant de constater combien cette littérature viatique a paradoxalement contribué à une méconnaissance de l'Espagne du xix^e siècle. Il n'en reste pas moins que cet ouvrage constitue un apport important à l'historiographie du voyage, et aide à comprendre toute la complexité de la construction des imaginaires et des représentations sur l'ailleurs dans les sociétés européennes et américaines de l'époque.